

et que nous avons rapporté dans notre précédent numéro.

DU SANG ÉPARGNÉ ! DE L'ARGENT GAGNÉ !

C'était en 1884, la ligne du Pacifique Canadien se construisait dans l'Ouest. On était arrivé à Gleishen, à 30 milles de Calgary. — On faisait, dit-on, six milles de chemin par jour!

Or, les arpenteurs avaient planté leurs piquets à plusieurs milles de distances, et le tracé coupait la " réserve " des terribles sauvages Pieds-Noirs, alors encore très puissants.

L'émoi était grand dans le camp des Peaux-Rouges — Des discours furibonds avaient enflammé l'ardeur des jeunes gens, et les vieillards eux-mêmes, sentaient leur vieille haine des blancs se réveiller. — Le vent était à la guerre; et il y avait quantité d'excellents fusils et de poudre sèche dans les wigwams.

" Les blancs sont d'une rapacité insatiable, disaient les sauvages, ils nous ont parqués comme des bêtes, sur un terrain réservé pour nous, et ils viennent encores'y installer comme maîtres! C'est trop fort!"

Le Père Lacombe informé de ces préparatifs de guerre, alla trouver le chef d'équipe et lui dit de prendre des précautions; que les sauvages étaient capables de faire un coup de main. Qu'il pourrait bien y avoir du sang versé.

Le patron ne voulut rien entendre: " Je me moque bien de vos sauvages, dit-il; je ne connais pas leur réserve. Je fais travailler mes hommes d'après la direction des arpenteurs. "

Il en parlait bien à son aise! Le Père Lacombe plus sage, voulut conjurer l'orage.

Il acheta plusieurs sacs de farine, des centaines de livres de thé, de sucre et de tabac du marchand de Gleishen, Mac-Donall; et ayant demandé à son ami, le puissant chef " Crow-Foot " Pied-de-Corbeau, qu'il voulait parler à ses sauvages; il l'envoya faire une harangue et convoquer les guerriers.

Quand l'assemblée fut réunie, l'habile missionnaire qui connaissait ces " hommes " indiqua les comestibles qu'il avait achetés, aux jeunes gens en disant; " Prenez ces choses que je vous donne et distribuez-les; c'est pour m'ouvrir la bouche "

Et indiquant le tabac; " Prenez vous-mêmes ce tabac. Je veux faire une fumerie. "

Quand le moment fut venu " d'ouvrir la bouche " le Père toucha la main du vieux chef " Pied de Corbeau " et lui dit: